L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux, No 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLÉANS
VENDREDI MATIN, 5 AVRIL.

FEUILLETON.

LABORDE ET Cie

PAR EMILE DERCY.

I.

L'ÉDUCATION DU PÈRE MARTIN.

Le 20 juillet 184.... Finfaillible horloge de l'Hôtel de Ville venait de sonner trois heures, lorsqu'un homme d'une cinquantaine d'années, maigre, anguleux, de haute taille, vêtu d'habits un peu en retard sur la mode, franchit la porte Saint-Jean, et répondit par un signe de tête amical au "bonsoir monsieur Dupuis," dont le salua le concierge. Il s'appuyait sur un parapluie avec l'aisance qui, aux yeux d'un observateur, révèle aussi sûrement qu'un ruban rouge à la boutonnière l'employé blanchi sous le harnais administratif.

M. Dupuis remonta la rue du Coq de ce pas lent, grave, méthodique, mesuré, que l'on prend malgré soi sur les routes qui vous sont familières. L'air était brûlant; le soleil avait brillé toute la journée: mais ses rayons, en dépit de leurs efforts, n'avaient pu se glisser jusqu'au sol humide de la rue de la Verrerie, où, de temps immémorial les épices des cinq parties du monde se donnent rendez-vous.

Au moment de tourner le coin de la rue des Billettes, M. Dupuis recula brusquement de trois pas, et se fit un rempart de son parapluie contre un cheval qui arrivait au trot, aiguillonné par le fouet de son conducteur.

—Dia ho! dia ho! Passez sans crainte, M. Dupuis, cria l'automédon, petit homme rouge comme une crête de coq, rond comme une boule et qui, hissé sur un de ces siéges que soutiennent en l'air quatre supports en fer, semblait être là en pénitence.

—Comment, père Martin, c'est vous qui voulez m'écraser?

—Vous écraser; moi! s'écria le petit homme qui dégringola de son siége sur le pavé avec une agilité surprenante, vu la dimension de son abdomen; vous écraser! répéta-t-il en se rapprochant de son cheval dont il saisit la bride.

Puis, comme si cette supposition eût ouvert à son regard des horizons incommensurables, il ferma à demi les yeux, fit claquer ses doigts avec l'énergie d'un cuisinier qui vient de les tremper dans une sauce trop chaude, et termina cette rapide pantomime par un "Dieu vous bénisse" qui formait le fond de son éloquence naturelle.

M. Dupuis sourit, tendit la main au cocher qui la pressa avec effusion; et, par un tour de force encore plus remarquable que celui de sa descente, le père Martin se retrouva sur son trône aérien.

—André vous attend, M. Dupuis; êtes-vous toujours content de lui?

—Oui, certes, mon ami; son application est merveilleuse, et vous avez là un brave enfant.

—Il n'est pas si bête qu'il en a l'air; mais pas la moindre poigne, M. Dupuis.

—La force viendra avec l'âge.

Et timide comme deux filles, ajouta le cocher en secouant la tête; du reste, il ressemble à sa pauvre défunte mère, que Dieu bénisse dans son paradis; vous l'avez connue, M. Dupuis; un agneau qui ne sait que donner sa laine.

Le petit homme parut contempler de nouveau un horizon lointain, bien qu'une larme, qui mouilla ses yeux, dût restreindre singulièrement l'immensité de la perspective. Enfin, il souleva sa casquette, fouetta son cheval, et sa voiture, dont les lourdes chaînes retentissaient, se perdit bientôt parmi la multitude de charriots, de haquets et de camions que des hommes en tablier de toile bise chargeaient ou déchargeaient avec une activité silencieuse.

M. Dupuis, reprenant son pas mesuré, pénétra enfin dans la rue des Billettes, bordée de pensionnats, et dont la tranquillité relative contrastait avec le mouvement affairé des rues environnantes. Après avoir franchi la porte cochère d'un ancien hôtel seigneurial, au-dessus de laquelle une enseigne annonçait aux passants que Laborde et Cie vendaient là, en gros, des articles de teinture, M. Dupuis manœuvra parmi des tonnes, des caisses, des barils et des bûches de bois de campêche qui jonchaient le pavé d'une immense cour, pour gagner une allée située sur la droite. Deux bâtiments latéraux, aux larges fenêtres, servaient de magasins. Au fond, une porte cintrée, à laquelle on parvenait à l'aide de cinq marches, donnait accès aux bureaux, à la caisse et à l'habitation particulière de Laborde et Cie, ainsi que l'apprenait à tout être sachant lire, de belles lettres noires gravées sur des plaques de cuivre poli.

Debout sur ce perron d'honneur que plus d'une noble dame avait dû gravir à une autre époque, se tenait un homme de taille moyenne, au crâne dégarni, au teint couperosé, aux yeux gris abrités sous des lunettes d'or; drapé dans une robe de chambre à ramages, il gesticulait et grondait; surveillant une dizaine d'employés qui, à son gré, ne remplissaient pas leur office de bête de somme avec assez de conviction. Cet homme, c'était Laborde et Cie lui-même, un négociant, un chiffre, la meilleure signature de la place; un homme qui ne craignait pas les audacieuses, pour une cause que tout débiteur en retard et tout ouvrier malade ne taxaient guère à deviner.

Laborde et Cie—la compagnie avait été Mathieu Lambert qui, depuis cinq ans environ, dormait dans une petite boîte de chêne, au fond d'une chapelle du Père-Lachaise,—Laborde et Cie descendit trois marches et cria:

—Beau temps, monsieur Dupuis.

—Un peu chaud, monsieur; mais au moins les récoltes seront bonnes et les pauvres auront moins faim.

—Vous voulez dire les fainéants.

—Non, répondit M. Dupuis qui secoua doucement la tête; je veux parler des vieillards, des infirmes, des femmes, de tous ceux dont le salaire est insuffisant.

Laborde et Cie secoua la tête à son tour comme pour nier qu'il pût y avoir des infirmes ou des salaires insuffisants, et répéta en appuyant sur le mot:

—Des fainéants qui ne se préoccupent pas des échéances.

Les échéances! aux yeux du riche négociant, elles étaient la seule chose sérieuse de la vie, la seule dont on être raisonnable dût avoir souci. Dans son inflexible intégrité commerciale, il répondit souvent avec conviction, que la peine de mort devrait être réservée aux gens qui laissent protester leur signature. M. Dupuis connaissait de longue date les idées de son voisin, aussi chercha-t-il à changer la conversation.

—Si j'en dois juger par les apparences, dit-il en regardant autour de lui, je vois avec plaisir que vos affaires marchent toujours.

—Apparences trompeuses, s'empressa de répondre le négociant; le commerce est mort, monsieur, nous vendons à perte, et il serait temps que le gouvernement prît des mesures.

M. Dupuis ne put cacher un sourire, depuis vingt ans qu'il habitait la maison, Laborde et Cie vendaient à perte et il était temps que le gouvernement prît des mesures.

—Holà! Jean, cria soudain le négociant à un pauvre diable qui reprenait haleine en s'épongeant le front, si vous voulez ma robe de chambre, je porterai les ballots à votre place.

Jean s'empressa de se remettre à l'ouvrage, et fit une grimace, comme si la proposition lui eût déplu. Cependant, les reins courbés sous un énorme fardeau, il eut peine à ne pas songer au bonheur que goûteraient le vieux père Jean, madame Jean, et une demi-douzaine de petits Jean de sa façon, si lui, leur fils, époux et père, il pouvait se parer, ne fût-ce que durant vingt-quatre heures, de la belle robe de chambre de Laborde et Cie, et prendre des mesures en conséquence.

—Veuillez y mettre ordre, monsieur, dit tout à coup un homme de peine, en montrant le faîte de la maison, où M. Alfred va nous tomber sur la tête.

M. Laborde leva brusquement les yeux et pâlit. Le jeune Laborde et Cie, enfant de douze ans, qui donnait les plus grandes espérances, avait eu l'ingénieuse idée d'attacher une vieille corde à l'embrasure d'une croisée du troisième étage et de s'asseoir sur cette frêle escarpolette, où il se balançait avec entrain. On le voyait entrer ou sortir par la fenêtre avec une grâce sans pareille, et se démener afin d'accélérer les oscillations de sa balançoire. Les ouvriers stupéfaits, silencieux, regardaient en l'air, s'attendant avec anxiété à voir leur jeune patron traverser l'espace et venir s'abîmer sous leurs yeux.

—Pas un mot, mes amis, dit M. Dupuis d'une voix brève.

Alors, d'un pas rapide, le brave employé, qui seul avait conservé son sang-froid, se précipita vers les magasins et gravit à la hâte l'escalier. Il craignait que le jeune garçon, surpris dans son périlleux amusement, ne lâchât la corde à l'improviste et ne disparût dans le vide.

—Elle ne va pas mal, son invention, lui dit-il, en s'approchant avec lenteur; mais arrête-toi, je vais raffermir un des nœuds qui ne me paraît pas solide.

Tout en parlant, M. Dupuis avançait; soudain il saisit à bras le corps l'enfant qui, à sa grande stupéfaction se trouva bientôt sur le sol. Presque au même instant, Laborde et Cie, pâle, haletant, parut, et, dans le but sans doute de reprendre haleine, fit pleuvoir sur l'inventeur de la balançoire une série de horions auxquels M. Dupuis essayait en vain de s'opposer.

—Le raisonnement vaudrait mieux, dit-il.

Le raisonnement! Laborde, prenant de la campagne, ne l'avait jamais toléré; et une des qualités qu'il affectionnait, dont il se montrait le plus fier, c'était précisément de savoir mettre fin aux mes et prendre des mesures—sans raisonnement.

Tandis que le jeune Alfred, entraîné par son père, continuait à pousser des cris, M. Dupuis redescendit et traversa, dans l'allée qu'il se disposait à quitter, lorsque le négociant l'avait interpellé. Il gagna un jardin au milieu duquel se dressait le pavillon qui lui servait de demeure. Accès près de la porte d'entrée, le nez dans un livre, se tenait un enfant [illegible] vêtu d'une blouse de mérinos noir. Le petit lecteur se découvrit à la vue de M. Dupuis, et se montra sous un front large, bombé, intelligent, couronné d'une épaisse chevelure bouclée, des traits irréguliers, mais empreints d'une grande douceur.

—Bonjour, André. Pourquoi n'entres-tu pas, au lieu de m'attendre ici? dit M. Dupuis, dont la main se posa amicalement sur la tête du jeune garçon.

—La porte est fermée, balbutia celui-ci en rougissant.

—Eh, selon ta coutume, tu n'as pas osé sonner. Voyons, de qui as-tu peur? Ce n'est ni de Mme Dupuis, ni de Madeleine, je suppose?

Tout en parlant, M. Dupuis ouvrit la porte; il avait à peine mis le pied dans l'antichambre, qu'une [illegible] se jetait à son cou et l'embrassait à plusieurs reprises. Elle tendit ensuite sa petite main à André, et lui adressa un signe d'une voix fraîche:

—Bien, entre donc.

Dans un vaste salon que deux fenêtres donnant sur le jardin emplissaient de lumière, une femme au visage amaigri reposait étendue sur une chaise longue. Elle tourna la tête pour voir entrer son mari [illegible] à ses côtés.

—Assez bien, répondit-elle; mais un peu moins fatiguée.

—[illegible] votre visage certainement [illegible] que de coutume.

M. Dupuis [illegible] son mari [illegible]

—Je voudrais pourtant bien vivre, dit-elle.

—Et vous vivrez, ma chère; cette paralysie dont vous avez supporté les douleurs [illegible]

L'employé demeura un instant silencieux; le regard humide, il contemplait la frêle créature que la maladie minait peu à peu, et dont les doigts [illegible] semblaient [illegible]. Il se rappelait [illegible] et [illegible], heureux, [illegible], ils croyaient tous deux à l'éternité de leur modeste bonheur.

—Geneviève, dit-il enfin d'un ton de reproche affectueux.

—Pardonnez-moi, s'écria la paralytique, c'est [illegible] à vous, si bon, si [illegible]; c'est [illegible] à Madeleine, qui bientôt sera tout [illegible] de moi, que je me suis sentie lâche aujourd'hui. Mais vous avez raison; il faut espérer quand même. Ne me répondez pas, ne me parlez pas, je vous en prie; [illegible] m'attendrissent au lieu de me [illegible]. Votre [illegible] vous [illegible]; je vous le promets.

M. Dupuis baisa la main que sa femme lui tendait et s'éloigna; avant de franchir la porte, il se retourna; la paralytique avait de nouveau couvert son visage de ses mains.

—Ah! pauvre martyre, pensa-t-il.

Puis, respirant avec l'énergie d'un homme qui veut secouer un poids qui l'oppresse, il pénétra dans son cabinet.

Madeleine et André, assis côte à côte, lisaient en ce moment dans le même livre. Rien de plus charmant que le pur visage de Madeleine dont les traits fins, vifs, accentués, contrastaient avec ceux de son compagnon d'étude. Elle avait des yeux noirs, une bouche mignonne et souriante, des cheveux abondants. Bien qu'elle fût à cet âge que l'on nomme ingrat, il y avait déjà de la grâce dans ses moindres gestes, et l'on devinait que l'avenir ferait de cette enfant une ravissante jeune fille. André, par contre, avait de petits yeux gris, un grand nez, une large bouche. Il dépassait sa compagne de toute la tête, et la longueur de ses jambes et de ses bras lui donnaient un air dégingandé dont Madeleine se divertissait parfois. Elle l'aimait bien, au fond, connaissant par expérience la bonté, la douceur, l'inépuisable complaisance de son camarade d'étude, qui, lui, la trouvait parfaite, comme on pouvait le dire dans ses regards lorsqu'il osait les arrêter sur elle. Les écoliers se levèrent à l'entrée de M. Dupuis; André, selon sa coutume, rougit jusqu'aux oreilles, et chercha, sans y réussir, à restreindre la longueur de ses membres.

(*A continuer.*)

—M. Jules Mottu, directeur du *Radical*, a été arrêté hier, à la suite d'un interrogatoire fait par le juge d'instruction, M. Falhoux. Son fils s'est rendu hier soir auprès de M. Falloux, juge d'instruction, pour demander la mise en liberté de son père sous caution.

Cette faveur a été refusée: c'est au moment où, son interrogatoire terminé, il allait se retirer de chez le juge d'instruction, que celui-ci lui a déclaré qu'il était obligé de l'arrêter. Les charges qui pèsent sur lui sont:

1o Banqueroute simple;
2o Abus de confiance.

Les faits reprochés à M. Mottu se rapportent tous à l'exploitation de la maison de banque qu'il dirigeait.

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi soir, 4 avril 1872.

Le marché monétaire est toujours calme et facile. Le taux de l'intérêt, dans les rues, sont encore de 9 à 10 par an les billets No 1 accompagnés d'excellentes garanties collatérales, 11 à 13 ceux de second ordre, 10 à 11 les billets No 1 sans garanties collatérales et 12 à 15 ceux de second ordre; 9 à 10 le papier hypothécaire No 1 et —— à 12 le No 2.

L'or a ouvert à 110 1/8 à 110 3/8 contre 110 1/8 à New-York et a clos aux taux d'ouverture sur les deux places. Les transactions comprennent $2,000 et $17,000 à 110 1/4, $2,000 et $20,000 à 110 3/4, $17,000 à 110 1/4 à 110 3/8, $4,000, $3,000 et $3,000 à 110 1/2, $25,000 à 110 3/7 et $30,000 à 110 7/16.—Dans l'argent, la seule vente annoncée est de $500, en demi-piastres américaines, à 108 1/2.—Nous cotons encore les demi-piastres américaines à 108 à 108 1/2, les piastres mexicaines à 4 1/2 à 5 de prime sur l'or.

Le change étranger n'a pas manqué d'animation. Les opérations de sterling s'élèvent à environ £5,000 livres, dont 4500 connaissement à 119 1/4, 6000 à 119 5/8, 10,000 connaissement et 18,000 connaissement et clear à 119 3/4, 12,000 connaissement à 119 7/8, 10,000 connaissement et clear à 120, 1200 connaissement de navire américain à 120 1/8, 20,000 de banque et de banquiers à 120 3/8.—Dans les francs, 50,000 connaissement à 4.76 1/4.—Nous cotons: 119 1/2 à 120 le bon connaissement à connaissement No 1 et clear et 120 3/8 à 120 5/8 le change de banque.

Le change américain a légèrement faibli, mais les taux n'ont pas varié sur les comptoirs. Les banques ont tiré sur New York, pour remises, à 3/8 de prime. Les ventes sont: $10,000, au change de commerce, sur New York, à vue, à 1/8 de prime, $30,000 de banquier à 3/16, $50,000 et $100,000 de banque à 1/4 et $10,000, sur Providence, à vue, au pair.

Un check de $10,000 en or, de banquiers, sur New York, s'est vendu à 1/8 d'escompte. Les banques ont tiré de petits checks, à 1/4 de prime.

200 et 300 actions de la compagnie de levée de la Louisiane ($3 payées) ont changé de main à $9 50, 100 (ordinaires) à $7; 10 de la compagnie d'assurance Factors and Traders à $94 50; 5 de la banque du Peuple à $60; 50 de l'Ammonia Propelling & Co. à $19 50.

$5,000 de mandats de l'Etat se sont vendus à 75, $5,000 à 76 et $5,000 à 76 1/4.

On n'a pas annoncé de ventes de bonds.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Jeudi, 4 avril 1872.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui se sont bornées à 2,000 balles, prises à des prix plus faciles, mais qui n'ont montré aucune baisse cotable. Nous répétons conséquemment nos cotes.

Nous reproduisons aussi les chiffres de l'Exchange, lesquels regardent les listes courantes de ses types, tandis que nos chiffres à nous regardent les listes en moyenne, les hauts chiffres pour le strict.

	Listes en moyenne.	Chiffres de l'Exchange
Low ordinary	18¾ à 19—	—
Ordinary	19½ à 20¼	—
Good ordinary	20¾ à 21¼	21¼
Low middling	22— à 22¼	22—
Middling	—— à 22¾	22¾
Strict middling	—— à 22¾	—
Good middling	23 à 23¼	23¼

ETAT DU COTON.

Stock en mains le 1 sept. 1870, bal		95323
Arriv. dep. le dern. état		728
Arrivé précédemment	961374	962102
		987425
Expédié aujourd'hui	8166	
Expédié précédemment	846554	854700
Stock en mains et à bord		132725

SUCRE—Il ne nous arrive que bien peu de sucre et il ne se présente que peu ou pas d'acheteurs à cause de l'inclémence du temps. L'inférieur est coté à 5 à 6¼ cc commun 7 à 7¾c, bon commun, 8¼ à 8¾ c good fair 9 à 9¼ c, fully fair 9 ½, prime 9¾ à 10 c, jaune clarifié à 11 c la livre.

MELASSE—Les envois venus de plantations ne forment que quelques petits lots. La fermentée est cotée à 25 c.

FARINE—Le stock de bonne et d'extra de choix est faible et l'article en demande mais les bas grades sont invendables. Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 4000 barils dont 50 de superfine à $6 50, 50 de double extra à $7 25, 50 de basse triple extra à $7 75, 50 de à $8 ... 150 de à $8 25, 150 de bonne triple à $8 37½ et 50 de à $8 40, 50 de triple extra de choix à $9 30, 100 et 300 de à $9 62½, 375 d'extra de choix à $9 75, 50, 50 et 50 de à $10, 50 et 50 et 150 d'extra de choix à $11 25 le baril, 200 de triple 500 de bonne triple, 300 et 600 d'extra de choix à des conditions privées.

FARINE DE MAIS—Stock rond et bonne demande. Vente de 400 barils, dont 200 à $3 70, 50 et 126 de à $3 75 le baril.

SON—Rare et ferme à $1 25 les 100 livres 220 en sacs de secondes mains à $1 70 les 100 livres.

MAIS—Bonne demande et les stocks ont été en majeure partie achetés, 2400 sacs se sont vendus aujourd'hui comme suit: 7000 de blanc et mélangé à 70 c, 4000 et 1000 de blanc, 200 de et 3000 blanc mélangé et jaune à 71 c, 380 de blanc, 1200 de jaune mélangé, 200 de blanc et jaune à 73c le boisseau.

AVOINE—Stock rond et bonne demande. Vente de 2000 sacs dont 150, 800 et 500 sacs à 54 c, 1260 de choix de Galena à 56 c et 120 de choix à 57 c le boisseau.

FOIN—Bonne demande, surtout de la qualité de choix et fort stock de grades au-dessous. Vente de 150 balles de prime de l'Ouest à $30. La qualité de choix est cotée à $35 à 37 le tonneau.

PORC—Le mess est calme et est offert à $13 25 le baril. Un lot de 100 barils vendu à ce prix. Le détail se fait à $13 50 à 13 75 le baril.

BACON—Calme. 10, 10 et 15 barriques d'épaules vendues à 5½ c, 10 de de côtés désossé à 7¾, 10 et 10 de à 7 ¾ c. Les côtés clear ribbed sont cotés à 7 ⅝ à 7¾ c la livre.

JAMBONS—Le stock de jambons sucrés est faible et la demande bonne à 11 à 11¼ pour la qualité de de choix. Vente de 150 tierçons, en lots à 11 c la livr. Canvassed [illegible]

SAINDOUX—Calme en barillets coté à 10 à 10¾ c, en tierçons 9¾ à 9c pour le pas... [illegible]

CAFÉ—L'agitation produite par la question du tarif empêche la demande d'acquérir de l'activité et le marché est calme [illegible]

[illegible]

FROMAGE—[illegible]

[illegible]

Aujourd'hui [illegible] la proportion.

SOUSCRIPTION PATRIOTIQUE
DES RÉSIDENTS FRANÇAIS
DE LA LOUISIANE,
Avec le concours des amis de la France pour la Libération du Territoire Français.

Des listes de souscription sont déposées aux lieux suivants:

Consulat de France, 11 rue St. Louis.
A. Carrière & Cie, 21 rue Bienville.
A. Rochereau & Cie, 16 et 18 rue St. Louis.
Abeille de la Nouvelle-Orléans.
[illegible]
Avenir de la Nouvelle-Orléans.
Roux-Rey, 39 rue Royale.
St. Denis.
Michel Lion, 167 et 169 rue Vieille-Levée.
Dupin, Boulés, 31 rue du Camp.
Bellot & Gueydan, 41 rue de la Vieille-Levée.
C. Cavaroc & Cie, 5 Passage de la Bourse.
A. Waltz, 36 rue Canal.
Hébert & Cie, angle Bienville et Chartres.
J. Dudemaust, angle Royale et St. Louis.
A. Barbier, 341 rue Robertson.
[illegible]
[illegible]
[illegible]
P. P. [illegible], 39 rue [illegible]
N. Bouvier, 46 rue Ste. Anne.
Joseph Leblanc, 245 rue Vieille-Levée.
Renaissance Louisianaise.
Antoine Alciator, 40 rue St. Louis.
Barbeau & Bennecaze, angle St. Pierre et Royale.
Emile Levy, 81 et 83 rue du Canal.
Propagateur Catholique.
A. Simon, 26 Passage de la Bourse.
Joseph Boyle, 48 rue de Chartres.
G. Bonnecaze [illegible], angle Palmyra et Claiborne.
Jos Chipot, (Alger).

$20,000 en Primes.

La Sixième Grande Foire d'Etat de la Société Agricole et Industrielle de la Louisiane

aura lieu aux Fair Grounds, dans la ville de la Nouvelle-Orléans, le

24, 25, 26, 27, 28, 29 et 30 Avril 1872.

Les Exposants de toutes les parties de l'Amérique y sont invités. Les livres sont ouverts pour l'inscription des machines, des marchandises, des produits agricoles, des fruits, des légumes, etc., aux bureaux de la Société, au Mechanics' Institute.

Les actionnaires sont priés de venir recevoir, aux bureaux, leurs billets de 1872 et les informations relatives aux devoirs qui leur incombent à la Foire. Le nombre d'actions en mains ne permet l'admission que de cinquante autres membres de la Société. Ceux qui désirent devenir actionnaires sont invités à adresser leurs demandes, sans retard, à qui de droit.

Pour plus de détails, voir les catalogues de primes qui seront envoyés partout, gratis.

LUTHER HOMES,
Secrétaire et Trésorier.

Nouvelle-Orléans, 15 mars 1872. 15mars—1m

ASTROLOGUE.

MME ROSS, la merveilleuse Astrologue et Médecin est de retour d'Europe après une absence de deux ans. Elle sera heureuse de recevoir ses anciens amis et les personnes qui désirent la consulter, dans ses salons, au No. 40 de la rue Dauphine. Excepté la présente depuis plus de quinze ans, elle a parcouru l'Europe et l'Amérique et convaincu les plus sceptiques qu'elle est la seule astrologue vivante. Personne aussi bien qu'elle ne peut parler du passé, du présent et de l'avenir, faire conclure les mariages sans retard et réunir ceux qui sont depuis longtemps séparés. Elle donne des renseignements sur les propriétés perdues ou volées, les trésors cachés, et, dans toutes les transactions commerciales, ses conseils sont sans prix. Possédant des secrets qu'aucun mortel n'a jamais connus, elle réussit dans tout ce qu'elle entreprend. Les entrevues sont strictement confidentielles. Les personnes qui demeurent à distance peuvent, en lui envoyant, sous enveloppe, leurs noms en plein, leur âge, deux piastres et le timbre de la poste, apprendre tout ce qui se rattache à leur existence passée, présente et future.

Mme ROSS.

17mars—1m Au No. 40 de la rue Dauphine.

La Compagnie de Manufacture d'Engrais de la Louisiane

A CONSTAMMENT en vente ses

Fosses désinfectantes propres et inodores.

Les barils et les caisses qui accompagnent les fosses que vend cette Compagnie sont enlevés gratis.

J. J. WECKERLING, 51, rue de St Denis; KERSHEEDT & BIENVENU, 114 rue du Camp; D. McKENDRICK, 404, rue des Magasins; BUREAUX de la Compagnie, No 42 de la rue Carondelet.

R. BLOOMFIELD, Secrétaire.

3mars—1m

DÉPÔT CENTRAL
DES AMATEURS.
53............Rue St Charles............55

F. CHARLEVILLE.
—AU FUSIL ROUGE—

ARTICLES DE PECHE, NOUVEAUX ET FRAIS.

Les meilleures maisons d'Europe et du Nord qui lui fournissent continuellement aux prix courants. Il invite les amateurs de la vente et du commerce à venir examiner ses nouveaux stock qui se composent, en partie de:

PERCHES en lancewood à nœuds, bambous, [illegible] et Japon—les plus beaux de la ville.

Les meilleures LIGNES en soie, lin, coton, chanvre et tripes.

Hameçons, filets, seines et paniers de pêche. Mouches artificielles de toute espèce.

Hameçons Limerick et Derby; hameçons de pêcheurs, [illegible]

Egalement: Fusils, carabines, pistolets et toute espèce de munitions.

F. CHARLEVILLE,
Au No 53 de la rue St-Charles.

[illegible]

7 fév—1an

MIRAMON,

Marchand de toute espèce de Meubles

Nos 99, 101 et 103 de la rue de Chartres, Nlle-Orléans.

A constamment en magasin un assortiment de bois de lits cottage (extra, colorés de 4 pouces) à "tester" à [illegible]. Bureaux en noyer massif, 1/4 marbre à ... 20 00
Armoires portatives, en noyer massif, à 2 tiroirs au bas à ... 20 00
Meubles Victoria de chambres à coucher en acajou, noyer et bois de rose imitation—10 pièces à ... 125 00
Matelas à ressorts, faits sur commande ... 25 et 30
Meubles de salon, en noyer, acajou et rose imitation—10 pièces à des prix très modérés.

—Egalement—

Un assortiment de glaces, à des prix modérés. 10fév—1an.

JULIUS LOEFFLER,
43............RUE ROYALE............43

POSEUR et Marchands d'Installation de Gaz. Il a constamment en main un stock complet d'installations, de globes, etc.

Il se charge de rebronzer et redorer les stastiques et les installations de toute espèce. Bon travail est garanti. 7déc—1an

GRAINES DE JARDINAGE.—Graines de Jardinage, de Landreth. Récolte de 1871.
H. HAFFNER a maintenant en magasin un grand choix de GRAINES DE JARDINAGE d'automne et d'hiver et un beau lot d'Oignons.

Il vend aux marchands de la campagne des graines par douze, cent et mille paquets.

H. HAFFNER.

Au No 105 de la rue St. Charles, en face du Théâtre St. Charles. 19 jan—3m

GEO. MERZ,
BRASSERIE DU VIEUX CANAL,
Angle Toulouse et Villeré, Nlle-Orléans.

PAR suite de la demande toujours croissante de ma BIERE et de mon ALE, j'ai placé, pour les marchands et les familles, une boîte d'ordres à l'entrée de la Bourse des Marchands, Passage de la Bourse, à côté des bureaux de MM. C. E. Girardey. Les ordres qu'on y déposera seront exécutés à toutes les heures du jour. 9 juillet—1an

SCIERIE VARIETY A VAPEUR
SMITH & DONNELLY, Propriétaires,
Au No 104 de la rue St-Joseph, Nlle-Orléans.

PRÉPARATION du bois de charpente, sciage droit et circulaire, façon et réparation de cuves, rampes et moulures d'escalier faites sur commande. La manufacture de presses à coton et d'instruments aratoires est chose l'objet d'une attention spéciale.

S'adresser à la boîte 138 du Mechanics' and Dealers' Exchange. 21 déc—3m

DR. H. DE CARL,
346, Main Street, Buffalo, New-York.

qui traite spécialement les maladies chroniques, s'est établi d'une manière permanente [illegible] Charles, à la Nouvelle-Orléans, Lne.

(Extrait du "Buffalo Express" du 5 juin 1871.)

UNE VISITE.—Nous avons visité, il y a deux jours, l'institut Médical du Dr. H. de Carl, au No 346, Main Street. Le Docteur habitait toute New-York; [illegible]

[illegible]

S'adresser au DR. H. DE CARL,
No 180 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans, Lne.

Heures de consultations, de 7 heures du matin à 5heures et demie du soir. 12 janv—1an

Restaurant Cosmopolitain,
13 et 15......RUE ROYALE......13 et 15
Entre les Rues Canal et Douane.
LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.

ON y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de Vins de choix; tout ce qu'il faut pour les Soirées, les Mariages, etc.

Il y a des Salons particuliers au premier; des Chambres élégamment meublées, à louer à la semaine ou au mois.

Le Restaurant est ouvert jusqu'à minuit.
21 déc—1an

FACTORS' & TRADERS' Insurance Company,
37......RUE CARONDELET......37

Extrait du Cinquième Etat de Situation annuel.

Nlle-Orléans, 21 septembre 1871.

PRIMES pendant l'année expirée le 31 [illegible] 1871 ... [illegible]

[illegible]

DIVIDENDES AU COMPTANT PENDANT L'ANNÉE.

[illegible]

Cette Compagnie continue à émettre des POLICES pour risques d'incendie, de rivière et de mer aux taux courants.

HARMON DOANE, Président.
[illegible] GREENWOOD, Vice-Président.
ED. A. PALFREY, Secrétaire.

—DIRECTEURS—

[illegible]

Jas. W. Carroll.

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.
[illegible]

Les Dragons de [illegible] Courrier [illegible]

[illegible]

SAMEDI soir, A 7 1/2—LE PROPHETE, grand opéra en 5 actes, de Meyerbeer.

[illegible] LUNDI, 8, [illegible]

ACADEMIE DE MUSIQUE.
[illegible]

Vendredi, 5 avril 1872.
[illegible]
THE STORY OF LEAVE [illegible]
[illegible]

DIMANCHE, 7 avril—[illegible] Percy Boselle.—THE [illegible]
LUNDI, 8 avril—THE BLACK CROOK.
5 avril

GRAND CONCERT
[illegible]
M. [illegible] PREVOST,
SAMEDI 6 AVRIL 1872.

Au bénéfice des Orphelins et de [illegible]

NOUS [illegible]
[illegible]
Prix d'admission, $1 00 par cavalier, ayant droit à 2 dames.
On trouvera des billets dans les bureaux et chez les principaux marchands de musique ainsi qu'à l'Hôtel d'Orléans. 2 mars—2t

Eglise St. Vincent de Paul.

Les fêtes de Pâques et le retour du printemps qui, enfin a banni un sombre hiver, nous invitent naturellement à de légitimes plaisirs et, peut-il être une félicité plus grande que de se réjouir en faisant le bien?

L'occasion qui se présente, c'est la Foire tenue, dans le Troisième District, rue des Grands-Hommes, entre Montégut et Clouet, pour le bénéfice de la belle Eglise de St. Vincent de Paul.

Des compétitions entre les compagnies de pompiers, entre deux respectables écclésiastiques de la ville, dépendant de la vie et de l'animation à cette Foire qui, comme toutes les autres deviendra une véritable fête de famille.

La Foire s'ouvre le jour de Pâques, au soir, 31 courant, pour durer aussi longtemps qu'il y aura succès. 31 mars—1m 14 avril

COUVENT DE ST. JOSEPH,
(Paroisse Ste Anne), angle des rues St. Philippe et Galvez.

FOIRE
Au profit des Orphelins et de l'Education des Jeunes [illegible]

Cette Foire aura lieu à ODD FELLOWS HALL, le LUNDI de Pâques, 1er avril. 1avril—[illegible]

PIANOS.
J. A. PERIER.
PIANOS ET HARMONIUMS,
95............ROYALE............95
CONCURRENCE IMPOSSIBLE.

[illegible] PIANOS des meilleurs fabricants [illegible] Pleyel, Wolff & Co., Herz, [illegible] Thibout & Co., et les [illegible]

[illegible]

Musique. Pianos.
GRAND RABAIS.
M. ELIE,
16............RUE ROYALE............16

A toujours en magasin un grand assortiment de pianos des meilleurs facteurs français, Pleyel et autres, d'instruments de musique, cordes, etc. ainsi qu'un grand choix de musique. Accord et réparation de pianos.

Prix très réduits. 10 sept—1an

INSTITUTIONS.
INSTITUT ST-LOUIS
POUR LES DEMOISELLES.
Dirigé par Mme MATTHEY,
Successeur de
Mmes LAVILLEBEUVRE et DERON,
No 271, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

On peut, pour plus de renseignements, se procurer des Prospectus à l'établissement.
21 fév—m

LE LOCQUET-LEROY,
Institution Collégiale de la Nlle-Orléans,
No 230 rue du Camp,
Entre les rues Calliope et Poeyfarré.

L'ANNÉE Scolaire de cette Institution commencera le LUNDI, 18 septembre, dans le vaste local [illegible]

F. M.—Madame Locquet-Leroy désire prévenir les familles [illegible]

[illegible]

P. O. Glass box 1193.
R. LOCQUET-LEROY, Directrice.
[illegible]

DENTISTES.

Révolution! Révolution!
LES DENTS!
[illegible]

Le Dr. GEO. F. MALONEY, au No 164 de la rue du Canal, [illegible]

DENTISTE.
Le docteur ALLEN, No 12 rue [illegible]

[illegible]

Pièce supérieure au complet pour $20 seulement.
Le DR GEO MERMILLIOD, Dentiste, [illegible]

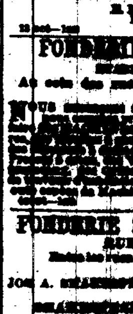
[illegible]

Le Dr. CHARLES E. KELLS
DENTISTE.
[illegible]

R. KUBBENWALD,
DROGUISTE ET PHARMACIEN,
[illegible]
166............[illegible]

[illegible]

Charbon. Charbon.
G. W. TUCKER,
MARCHAND EN GROS
De Charbon de Pittsburg,
No 31 rue PERDIDO, au premier.
Un envoi de charbon vient d'être reçu pour le bateau à vapeur A. J. Baker, [illegible] coup de la pièce. 16 fév—1an



Mme BOUMARD,
Médaille d'Or et d'Argent,
175 [illegible]

[illegible]

Poudre [illegible] A Tous.
[illegible]

Sucre, Mélasse et Sirop.
[illegible]

DE D. ANDERSON & SON,
[illegible]

LOTERIE.
Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
[illegible]

Loterie de Numéros Simples.
[illegible]

LES BILLARDS AMÉRICAINS PAR EXCELLENCE.
[illegible]

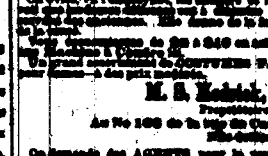
Prix [illegible] CHS. LACOUME, Propriétaire.

$60 et $65.
MACHINE A COUDRE

WILCOX & GIBBS,
A L'USAGE DES FAMILLES.
[illegible]

M. S. Hedrick,
Propriétaire,
Au No 166 de la rue du Canal.
[illegible]

L'Argent ne peut pas l'acheter!
CAR LA VUE EST SANS PRIX!!



SI VOUS Y TENEZ,
[illegible]
J. E. SPENCER & Co., New-York.
[illegible]

TENT AWNING & FLAG MANUFACTORY.
CASSIDY & MILLER,
No 102 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans.
[illegible]

Fonderie, Machines, &c.
Chaudières à Sucre du Tennessee
[illegible]

APPARTENANT A MM. WOODS, YEATMAN & CO.—[illegible] GRILLES et des BOUCHES DE FOURNEAU, [illegible]

FONDERIE DE LEEDS.
(ETABLIE EN 1825.)
Au coin des rues Delord et Foucher.
[illegible]

FONDERIE SHAKESPEARE,
RUE GIROD,
[illegible]

Fonderie et Fabrique de Bouilloires D'ARMSTRONG,
[illegible]

MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES A [illegible]

Aux Contribuables.
JOHN T. DUFOUR,
[illegible]

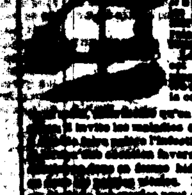
Sucres, Mélasse et Sirops.
[illegible]

SUCRE CLARIFIÉ [illegible]
SUCRE DE LA [illegible]
SUCRES [illegible]
A. THOMSON & CO.

Médicaments
Les Charlatanisme [illegible]
[illegible]

[illegible] GRANDE [illegible]

[illegible] FEVER
[illegible]



[illegible]

PRÉPARÉS PAR
Le Dr J. C. AYER & Co.,
Chimistes Praticiens et Analystes
à Lowell, Mass.
A VENDRE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.

Ayez Pitié sur vos Enfants
[illegible]

Le Docteur J. B. [illegible]
[illegible]

Compagnie d'Assurance Mutuelle
DE LA
Nouvelle-Orléans,
Au coin des rues Canal et Camp.
[illegible]

[illegible]

Compagnie d'Assurance Mutuelle des MARCHANDS
[illegible]
No. [illegible] RUE DU CANAL.
DIX-SEPTIÈME ETAT ANNUEL.
[illegible]

Metropolitan Loan and Savings Bank.
[illegible]

[illegible] des Loteries [illegible] Espagnole [illegible] la Havane, le 20 [illegible] 1872.
[illegible]

VENTES JUDICIAIRES.

W. H. [illegible] vs [illegible] WERNER &
[illegible]

C. S. SAUVINET,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

JOS. E. [illegible] vs WM. McCULLOCH
[illegible]

C. S. SAUVINET,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

MICHEL TOURNE vs JOHN A. GROW & J. S. NORWOOD.

SIXIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No [illegible] [illegible]

C. S. SAUVINET,
Shérif de la paroisse d'Orléans.

M. C. [illegible] vs [illegible] MYRA CLARK [illegible]

[illegible]

C. S. SAUVINET,
Shérif de la paroisse d'Orléans.

James S. [illegible], agent vs Alphonse [illegible].

[illegible]

C. S. SAUVINET,
Shérif de la paroisse d'Orléans.

INSTITUTION D'ÉPARGNES DE LA NOUVELLE-ORLÉANS vs ALLEN JONES.
[illegible]

C. S. SAUVINET,
Shérif de la paroisse d'Orléans.

[illegible] vs GEO. H. [illegible] — LES MÊMES vs JAMES C. [illegible]

QUATRIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—[illegible]

C. S. SAUVINET,
Shérif de la paroisse d'Orléans.

HENRY C. DIBBLE vs CHARLES CRAY.

QUATRIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans—No 24,124—En vertu d'un [illegible]

C. S. SAUVINET,
Shérif de la paroisse d'Orléans.

VENTES A L'ENCAN.

PAR ROGERS & CO.
Chaussures assorties.
[illegible] caisses Bottes, Souliers et Brodequins de [illegible] de Philadelphie.
[illegible]

Conditions à la vente. 5 avril

PAR D. E. MORPHY.

Vignes. Vignes.

PAR D. E. MORPHY—A. E. Morphy, encanteur—Il sera vendu, sans réserve, SAMEDI, 6 avril 1872, à 11 heures du matin, au dépôt No. 47 de la rue du Magasin— [illegible] vignes "Royal Concord", de toute âge, de [illegible] New-Jersey.
Conditions—comptant. 5 avril

Plomb de Chasse.
Plomb de Chasse.

PAR D. E. MORPHY—A. E. Morphy, encanteur—Il sera vendu, SAMEDI, 6 avril 1872, [illegible]

[illegible]
Conditions, comptant. 4 avril

PAR E. M. MONTGOMERY.

Meubles. Meubles. Meubles.

PAR E. M. MONTGOMERY.—Il sera vendu, SAMEDI 6 avril, à 11 heures, à la salle d'encan No 37 de la rue du Camp—
Un assortiment général de meubles, — TELS QUE —
[illegible]

—Egalement—
Une grande facture de lits cottage, chaises etc. en bois de rose. [illegible]

PAR M. BARNETT

MAURICE BARNETT, Encanteur.—Bureau No 65 rue St Louis, en face l'Hôtel St-Louis, entre Royale et Chartres.

Ventes de biens fonds, stock, esclaves [illegible]

Ventes régulières de MEUBLES, dans le Passage de la Bourse, en face de l'Hôtel St-Louis, tous les SAMEDIS, à 10 heures A. M.

Les personnes désirant disposer de leurs meubles à l'encan devront s'adresser à M. Barnett avant le jour de la vente.

Compagnie pour préserver le bois par le procédé Thomas.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Ville de la Nlle-Orléans.

QU'IL soit connu que ce vingt-troisième jour de février 1872, devant moi, Geo. Wm. Christy, notaire public [illegible]

ARTICLE PREMIER.
[illegible]

ARTICLE SECOND.
[illegible]

ARTICLE TROISIEME.
[illegible]

ARTICLE QUATRIEME.
[illegible]

ARTICLE CINQUIEME.
[illegible]

ARTICLE SIXIEME.
[illegible]

ARTICLE SEPTIEME.
[illegible]

J. F. FLANDERS, JOHN HUGHES,
L. C. DENIS, H. E. THOMAS,
ROBT McDOWELL, ALBERT ZERBGA,
J. E. GUBERNATOR, E. F. GODEN,
J. C. RANDELL, J. FOLKART,
A. MONTGOMERY, J. P. TUCKER,
H. F. PAYNE, HIMES BADER,
M. CARVIN.

[illegible]

ARTICLE HUITIEME.
[illegible]

ARTICLE NEUVIEME.
[illegible]

ARTICLE DIXIEME.
[illegible]

ARTICLE ONZIEME.
[illegible]

ARTICLE DOUZIEME.
[illegible]

ARTICLE TREIZIEME.
[illegible]

ARTICLE QUATORZIEME.
[illegible]

ARTICLE QUINZIEME.
[illegible]

FRED. ADOLPH. MAX DINKELSPIEL.
GEO. W. CHRISTY, Notaire Public.

[illegible]

GEO. W. CHRISTY,
Notaire Public.

PAR EUGENE TOURNE
Cargaison de la barque espagnole "DIA[illegible]" arrivée de Barcelone—
PREMIERE IMPORTATION DIRECTE D'ESPAGNE,
DEPUIS LA GUERRE—

PAR EUGENE TOURNE, Successeur de E. [illegible]—LUNDI, 8 avril 1872, à [illegible]

31 pipes Vin de Catalogne
[illegible]

PAR S. GUINAULT.

Vente renvoyée à cause du mauvais temps à mardi 9 mars.

VACHERIE.

PAR S. GUINAULT, encanteur—[illegible]

[illegible]

Vente renvoyée à cause du mauvais temps.

Vente pour cause de départ.

PAR S. GUINAULT, encanteur.—Bureau [illegible] Passage de la Bourse et [illegible]—LUNDI, 8 avril 1872, il sera vendu à 11 heures du matin, [illegible]

[illegible]

Vente de succession par ordre de la 2me Cour de District.

PAR S. GUINAULT, [illegible]

1o—UNE TERRE DE [illegible] ARPENTS SUPERFICIELS, [illegible]

2o—UN TERRAIN [illegible]

3o—UN VASTE TERRAIN [illegible]

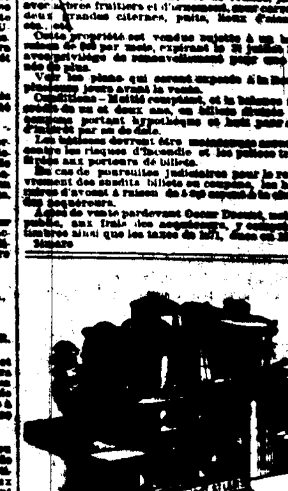
Les conditions à la vente.

Vente positive et sans réserve de propriétés de choix situées dans le Deuxième et Troisième Districts, à l'encoignure des rues Dauphine et St-Louis, No 98, rue Dauphine, 341 [illegible], No 113 Passage de la Bourse, Nos 408, 410, 412 et 414 Grands-Hommes, et rue des Marais, Nos 347, 349 et 351.

PAR S. GUINAULT, [illegible]

—DEUXIEME DISTRICT—
[illegible]

—TROISIEME DISTRICT.—
[illegible]



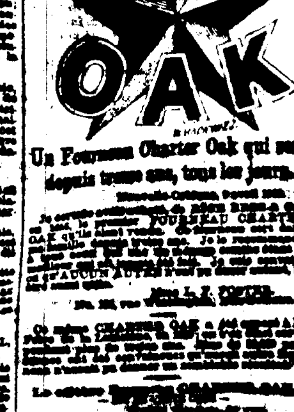
"BRILLIANT" DE BUCK
LE SEUL BON FOURNEAU qui se [illegible]

PLUS DE COMBUSTIBLE
[illegible]

PREMIER PRIX, en 1868, à la Foire de [illegible]
PREMIER PRIX, en 1867, à la Foire de [illegible]
MEDAILLE EN OR, en 1869, à la Foire de [illegible] de la Louisiane.
PREMIER PRIX, en 1871, à la Foire de [illegible]
[illegible]
69......RUE DU CAMP......69

Et achetez un "BRILLIANT."
E. HALLER,
[illegible]

27 sept—1an

FOURNEAU DE CUISINE


Un Fourneau Charter Oak qui sert depuis trente ans, tous les jours.

[illegible]

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN MARKS & CO.

[illegible] "Notions" et Articles de fantaisie.
[illegible] lots Lingerie de messieurs.
—Egalement —
Des Marchandises avariées sur le steamer "City of Galveston."

HOFFMAN, MARKS & CO.—[illegible]

[illegible]

PAR VOORHIES, AUDLER & CO.
VENTE SPECIALE DE
Bottes et souliers avariés sur le steamer City of Galveston.
150 caisses bottes, souliers et brodequins, [illegible]

PAR VOORHIES, AUDLER & CO.—[illegible]

[illegible]

PAR C. E. GIRARDEY & CIE.
Grande Vente par catalogue, de Meubles,
en palissandre, [illegible] sculpté, acajou, pour salon, chambre à coucher, boudoir, et salle à manger.
Des fabriques renommées de MM. Mallard et Seebancké et d'importation particulière.
Collection splendide de glaces françaises, candélabres et bronzes, tapis, rideaux et plusieurs pianos parisiens des manufactures célèbres de Pleyel et Borde.
Pour compte des consignations et par ordre des expéditeurs—sans réserve.

PAR C. E. GIRARDEY & Co.—Bureau No 17 de l'Exchange Place.—Le MERCREDI, 10 avril courant, à 10 heures, [illegible]

[illegible]

Conditions—Comptant avant livraison. 2 av

ADRESSE
Comité Central Provisoire d'Etat du Parti de la Réforme au Peuple de la Louisiane.

QUARTIER-GÉNÉRAL DU COMITÉ CENTRAL PROVISOIRE D'ETAT DE LA LOUISIANE,
RUE CARONDELET, No 37.
Nouvelle-Orléans, 12 mars 1872.

[illegible]

THOMAS H. KENNEDY,
Président.

21 mars—

Consulat de France.
[illegible]

[illegible]